



# **Harcèlement moral sur le lieu de travail subi par les internes en médecine générale durant leurs stages**

**Étude transversale régionale sur les promotions 2018 à 2020**

**Dr Marie Brunel, spécialiste en Médecine Générale  
Sous la direction du Dr Laurence Dahlem**

**Aucun lien d'intérêt à déclarer**

## Harcèlement moral

- Violence psychologique
- Intimidation
- Discrimination
- Dépréciation.

Répétées



Visant à exclure, isoler...



Anxiété  
Dépression

Troubles  
somato-  
psychiques

**Concernant les étudiants en médecine :**

*Dans le monde, nombreuses études dont plusieurs méta-analyses*

*En France, peu de données, aucune étude sur ce sujet précis, hormis une thèse en 2020*

# Auto-questionnaire anonyme en ligne

Questionnaire de Leymann  
Outil validé, traduit en français et expérimenté

Etude quantitative



- Internes en médecine générale en cours de DES inscrits à la faculté en 2021
- Ainsi que ceux ayant fini leur internat en 2020.
- Promotions 2018 à 2020.

- Questionnaire diffusé en ligne entre le 17 mars 2021 et le 30 août 2021
- Vidéo pédagogique
- Lien internet
- QR code
- Réseaux sociaux
- Mail
- Cours de DES



# Résultats

-233 internes ont répondu  
-39,5% des internes en cours de DES

55% rapportent au moins une situation de harcèlement

19 % estiment être victime de harcèlement  
MAIS  
57% estiment en être témoin

Sur les 45 situations proposées, 5 situations majoritairement rapportées

- On met vos décisions en question : 22,3 %
- On ignore votre présence en s'adressant exclusivement à d'autres : 21,9 %
- On vous confie des tâches sans intérêt : 19,7 %
- Vous êtes constamment interrompu lorsque vous vous exprimez : 18,5 %
- Critique permanente à propos de votre travail : 17,6 %

- empêcher la personne de s'exprimer
- déconsidérer la personne

## Dans quel(s) stage(s) ?

MAIS **16,6 %** dans un stage ambulatoire.

**55,9%** aux urgences



## Causes, fréquence et durée

Mauvaise ambiance au travail  
**25,2%**

Problèmes d'encadrement  
**19,7%**

Durée moyenne :  
**4 mois**

**48%** à un rythme de 1 fois par mois à presque tous les jours



Parmi les femmes, **60,8 %** ont rapporté une situation de harcèlement, contre **37,9 %** des hommes.



- Sur-représentativité des femmes aussi bien dans la littérature que dans notre étude
- Pourquoi les femmes sont-elles majoritairement victimes de harcèlement moral?
- Le sont-elles plus dans les études médicales que dans la population générale?
- Ce questionnement vient faire écho à l'actualité où la lutte contre le sexisme est de plus en plus abordée et devrait faire l'objet de nouvelles études.



#metoo

## Par qui ?

89,8%  
Par un  
**supérieur**  
**hiérarchique**



- Seniors qui l'ont subi eux-mêmes ou été témoins
- Comment expliquer cette répétition d'un schéma de violence, celui-ci est-il devenu acceptable ?
  - Est-il considéré comme un mal nécessaire dans la formation des médecins ?

Identifier les causes  
(plusieurs pistes dans la littérature)

- Silence=omerta
- Ignorance : pas d'identification, ni de la victime ni de l'auteur
- Rationalisation, culture acceptée
- Peur des représailles
- Héritage : reproduction

# SOLUTIONS

Informer

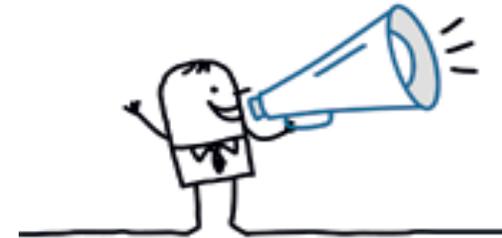
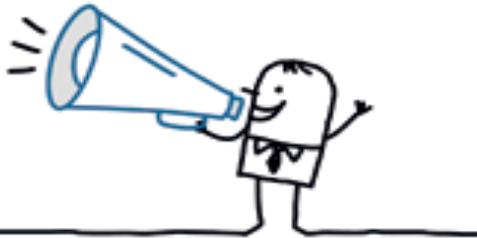
Valoriser

Eduquer

Accompagner

Former

Dénoncer



Problématique mondiale qui n'épargne pas  
les étudiants en médecine français

- Ne plus normaliser la pédagogie à la dure, différencier la formation du formatage
- Intégrer une nouvelle pédagogie bienveillante, où l'intimidation n'est plus la norme
- Mettre l'accent sur le savoir être et non le savoir faire

➔ Briser le silence et multiplier les études sur le sujet ←

Mettons des mots  
sur les maux

**Communiquer. Documenter. Former. Dénoncer.**

PRIMUM NON  
NOCERE

« Les mots ne sont pas innocents.  
Ils traduisent une idéologie,  
une mentalité, un état d'esprit.  
Laisser passer un mot, c'est le tolérer.  
Et de la tolérance à la complicité, il n'y a  
qu'un pas. »

Gisèle Halimi  
Avocate, militante féministe

**Merci pour votre temps  
et votre écoute**

**A vos questions !**









